

ACTUALITES

Tavelure

Stades de sensibilité atteints pour les variétés précoces.

Chancre commun

Période à risque lors de l'éclatement des bourgeons.

Puceron cendré

Premières fondatrices observées.

Anthronome du pommier

La période à risque débute au stade B (BBCH 51).

Acarien rouge

Prognose pour évaluer les populations.

Psylle

Eviter les dépôts d'œufs.

Ce bulletin est rédigé sur la base d'observations provenant de vergers répartis en Pays de la Loire. S'ajoutent les observations et signalements des acteurs de la filière présents sur l'ensemble de la région.

POMMES - POIRES

• Phénologie

Pommier

Le stade C « éclatement des bourgeons » (BBCH53) est atteint pour les variétés les plus précoces comme Joya et Pink Lady, qui arrive en C3 « oreille de souris » en Vendée. D'autres variétés comme Granny Smith ou Jazz sont en B « gonflement des bourgeons » (BBCH51). Les écailles restent fermées pour les bourgeons de Gala, Belchard et Golden, encore au stade A « bourgeon d'hiver ». Compte tenu des prévisions météorologiques, le sol va progressivement se réchauffer et les premières pointes vertes pourraient apparaître cette semaine.

Poirier

En secteur précoce, Angelys, Comice, Conférence et William's atteignent le stade C « éclatement des bourgeons » (BBCH 53).



Pour évaluer les stades, il est nécessaire d'observer un nombre suffisant d'organes (100 sur 50 arbres) et de les répartir sur bois de deux ans et sur brindilles couronnées. Pour que le stade soit atteint, il faut qu'il corresponde à celui de 75 % des organes observés.



Stade B / pommier



Stade C / pommier



Stade C / poirier

ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le web...

- www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr
- www.paysdelaloire.chambagri.fr
- www.polleniz.fr

... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :

www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agronomie-vegetal/surveillance-biologique-du-territoire/abonnez-vous-gratuitement-aux-bsv

• Prévisions météorologiques

Cette semaine sera pluvieuse, avec des températures douces sur l'ensemble de la région. Ces conditions seront favorables aux contaminations (tavelure, chance).

• Tavelure

Prérequis pour une contamination

Le risque de contamination primaire n'est présent que si les trois conditions suivantes sont réunies :

1. Stade sensible atteint à l'apparition des organes verts (stade C-C3 pour le pommier et C3-D pour le poirier).
2. Présence d'ascospores provenant des organes de conservation qui les libèrent à maturité lors des pluies.
3. Durée d'humectation du feuillage suffisamment longue pour que les spores puissent germer, la vitesse de germination étant dépendante de la température.

Suivi biologique

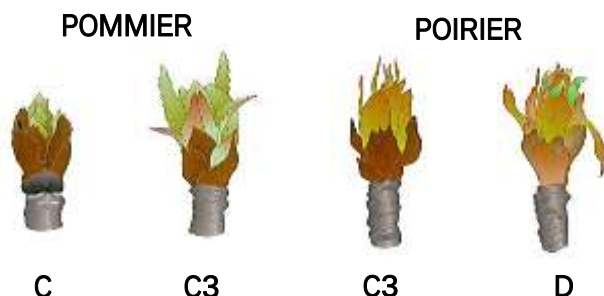
Le champignon de la tavelure, présent sur les feuilles à l'automne, se conserve durant l'hiver sous forme de périthèces dans les feuilles tombées au sol.

Après une période de dormance nécessaire, les périthèces arrivent progressivement à maturité. La variété et la date de chute des feuilles n'ont pas d'effet sur la date de maturation des ascospores.

Les observations sur des feuilles prélevées à Beaucouzé ont permis de fixer le J0 du modèle INOKI au 16 février, date où le premier stade 7 a été observé.

Le biofix utilisé par le modèle Rimpro correspond à la première projection effective au verger. Les capteurs de spores installés à Beaucouzé et Saint Herblon n'ont pour l'heure pas capté de spores.

L'évolution de la végétation doit être surveillée variété par variété afin de bien repérer l'apparition des stades végétatifs sensibles.



Modélisation

Le modèle INOKI indique un taux de maturation journalière des spores de 0,5%. Les pluies régulières vont provoquer de faibles projections ces prochains jours.

Evaluation du risque

Pour les variétés qui arrivent aux stades de sensibilité (stade C-C3 pour le pommier et C3-D pour le poirier) et compte tenu des conditions météorologiques favorables (pluie, durée d'humectation et températures douces), le risque de contamination ne doit pas être négligé en début de saison.

Rappel des conditions nécessaires aux contaminations par la tavelure (d'après tables de Mills et Laplace)

Température moyenne	7°C	8°C	10°C	11°C	12°C	13°C	15°C	18°C
Durée de la période d'humectation	18H	17H	14H	13H	12H	11H	9H	8H

• Chancre commun

Observations

En Pays de la Loire, le chancre du pommier est en Pays de la Loire le principal problème pour de nombreux producteurs (devant les pucerons ou la tavelure), les méthodes de lutte existantes n'apportant pas une efficacité suffisante. Dans les parcelles sensibles, il provoque des mortalités de rameaux ou de charpentières. La situation est parfois délicate dans les jeunes vergers.

L'année 2017 n'a pas été trop favorable à son développement, mais l'inoculum reste important.

Biologie

Le champignon se conserve pendant l'hiver sous forme de périthèces rouges et d'ascospores au niveau des chancres âgés. La libération des spores a lieu principalement de janvier à avril.

Les chancres plus âgés, porteurs de conidies peuvent contaminer toute l'année, lorsque les conditions climatiques sont favorables.

Méthodes de lutte

Pour les assainir, les applications automnales ciblées doivent être associées à une bonne prophylaxie. En effet, la suppression des rameaux porteurs de chancres lors de la taille doit permettre de réduire l'inoculum et de limiter l'extension de la maladie.

Dans les parcelles chancrées, il est impératif de sortir les bois de taille, leur broyage ne ferait que disperser l'inoculum dans la parcelle.

Il est aussi indispensable d'agir sur les facteurs favorisant en supprimant les mouillères, en aérant les arbres et en raisonnant la fertilisation.



Chancres à *Nectria* / pommiers

Evaluation du risque

La période de gonflement et éclatement des bourgeons est propice aux contaminations et les conditions climatiques actuelles — douces et humides — sont favorables au champignon.

Il y a risque de contamination dans les parcelles sensibles ayant atteint le stade B (BBCH 51).

• Puceron cendré

Biologie

Le puceron cendré (*Dysaphis planginea*) passe l'hiver sous forme d'œufs, puis apparaissent les fondatrices aux stades B-C. Le puceron vert (*Aphis pomi*) et le puceron vert migrant (*Ropalosiphum insertum*) hivernent aussi sous forme d'œufs et leurs femelles aptères (fondatrices) apparaissent au même moment.

La difficulté réside dans l'identification des premières fondatrices de pucerons cendrés qui peuvent être confondues avec des pucerons verts.

Observations

Les œufs des pucerons cendrés et des pucerons verts sont noirs et brillants. Ceux du puceron vert migrant et du puceron cendré sont pondus généralement isolés, sur le bois âgé, alors que ceux du puceron vert non migrant sont généralement groupés en grand nombre, sur bois d'un an.

Evaluation du risque

Les formes hivernantes observées actuellement ne présentent pas de risque.

La période à risque d'éclosions est en cours et les premières fondatrices de puceron cendré ont été signalées sur des bourgeons.

Seuil indicatif de risque

La simple présence du puceron cendré constitue le seuil de nuisibilité.

• Anthonyme du pommier

Ce charançon peut causer des dégâts importants, notamment dans les parcelles conduites en agriculture biologique. Les anthonymes sont généralement plus fréquents près des bois et des haies.

Description

L'anthonyme du pommier est un charançon à tête prolongée par un rostre et aux antennes coudées.

L'adulte, brun noirâtre mesure 4 à 5 mm de longueur. Sur la face dorsale, il possède une bande transversale blanchâtre en forme de V et un point blanc entre le thorax et les élytres. Son rostre fin mesure 1/3 de son corps.

La larve blanche à tête noire, apode, mesure environ 8 mm.

Cycle de développement

L'adulte hiverne dans l'écorce, la mousse. La reprise de l'activité débute dès que les températures maximales sont de 10 à 12°C avec une température moyenne de 7 à 8°C. Elle peut être décalée entre 2 vergers voisins présentant des microclimats différents.

L'anthonyme qui quitte son abri réalise des piqûres de nutrition. Au bout de 15 jours, les adultes s'accouplent et les femelles déposent un œuf par bourgeon floral, du stade B (BBCH 51) au stade D (BBCH 56).

La larve va se développer dans le bourgeon et l'anthonyme, une fois adulte, occasionnera à son tour des piqûres sur fruits en période estivale.

Dégâts

La larve dévore l'intérieur des fleurs, celles-ci ne s'ouvrent pas et se dessèchent. Les dégâts ne sont pas localisés par foyer.

Evaluation des niveaux de populations

Une forte variabilité saisonnière et annuelle du nombre d'anthonymes peut être observée en fonction des conditions climatiques.



Anthonyme du pommier adulte

En parcelles sensibles et dans celles touchées l'année dernière, un suivi régulier doit permettre de cibler au mieux les périodes d'activité et de déterminer le stade optimal d'intervention.

Le frappage :

Il consiste à frapper une branche 3 à 5 fois et à récupérer les insectes qui tombent à l'aide d'une bassine. Cent frappages sont réalisés à raison de 2 frappages par arbre sur 50 arbres choisis au hasard du stade B à D. Ces frappages doivent être faits aux heures les plus chaudes de la journée. Le seuil habituellement retenu était de 30 adultes pour 100 battages mais celui de 10 individus pour 100 frappages semble plus réaliste compte tenu des dégâts qu'occasionne ce ravageur.

Le contrôle visuel :

Il consiste à observer 100 bourgeons et à établir le pourcentage de bourgeons attaqués. Le seuil de nuisibilité est de 10% de bourgeons atteints.

• Acarien rouge

Prognose

A cette période de l'année, la prognose permet d'évaluer le niveau des populations d'œufs d'acariens dans les parcelles, surtout dans les parcelles ayant eu des foyers l'année dernière.

Ces observations sont aussi l'occasion de repérer la présence des formes hivernantes des autres ravageurs (œufs de pucerons, cochenilles).

Par parcelle, l'opération consiste à observer sur 50 arbres, sur bois de 2 ans, deux dards ou lambourdes. A la loupe, il faut dénombrer, pour chacun des obstacles, ceux portant plus de 10 œufs viables d'acariens.

Evaluation du risque

- Pour les parcelles avec moins de 40% des obstacles porteurs de plus de 10 œufs, le risque est faible. A partir du mois de mai, des observations sur feuilles pourront être réalisées afin de suivre les remontées de populations.

- Pour les parcelles avec plus de 40 % des obstacles porteurs de plus de 10 œufs, un accroissement rapide des populations sera à craindre et nécessitera une gestion des parcelles avant le début des éclosions ou en fin de période d'éclosions.

Observations

Peu de parcelles rencontrent des problèmes d'acariens en Pays de la Loire, mais on a constaté plus de cas ces dernières années.

Dans certaines parcelles du réseau, on observe facilement des œufs viables, mais leur nombre par obstacle reste inférieur à 10.

Méthode de lutte

La meilleure façon de réguler les populations d'acariens est de favoriser les acariens prédateurs, appelés phytoséides.

Quand on parle d'acariens prédateurs, on cite le plus souvent les thypholdromes. Mais il faut savoir qu'en Pays de la Loire, ils ne sont pas majoritaires. Des inventaires et déterminations réalisés par Montpellier SupAgro en 2012 avaient montré que la moitié des phytoséides présents dans les vergers de pommiers de la région sont des *Amblyseius andersoni* et qu'1/4 sont des *Thyphlodromus pyri*, le dernier 1/4 étant composé d'autres espèces.

Quelle que soit l'espèce, leur pouvoir de prédation (3 à 6 acariens rouges / jour) permet quand ils sont présents, de réguler les populations de phytophages.

Ils doivent donc être préservés autant que possible et pris en compte pour la gestion des vergers.

P OIRES

• Psylle du poirier

Evolution du risque

Les œufs sont présents. Les conditions douces pourraient favoriser les pontes et les éclosions.

Les jeunes larves qui se nourrissent de tissus tendres seront maintenant viables.

L'application d'argile doit être renouvelée en fonction des lessivages.



Larve de psylles



Œufs de psylles

Méthodes alternatives



- **Les applications d'argile** constituent une méthode efficace pour créer une barrière physique empêchant les pontes.
- **Préserver les auxiliaires** est la première mesure à prendre pour lutter contre le psylle, en adaptant le programme phytosanitaire et en évitant les broyages injustifiés de l'enherbement. Ainsi, les prédateurs naturels les plus efficaces contre ce ravageur, à savoir anthorcorides, syrphes et chrysopes, vont aider à la régulation des populations de psylle.
- Pour **éviter l'excès de végétation**, il faut raisonner la fertilisation azotée et opérer une taille en vert.
- En cas d'infestation, l'arrosage sur frondaison limite le miellat et la fumagine.
- Le psylle étant très mobile, ces opérations sont à réaliser à l'échelle du verger pour éviter les recolonisations.

RESEAU DE SURVEILLANCE BIOLOGIQUE DU TERRITOIRE 2018 PAYS DE LA LOIRE



Rédacteur : Stéphane LAMARCHE - POLLENIZ - stephane.lamarche@polleniz.fr

Directeur de publication : Jean-Loïc Landrein - président du Comité régional de surveillance biologique du territoire

Comité de relecture : Arboconseil, Cabinet Fruits Conseil, CAMN, CAPL, Ets RIPERT, Fruits du Loir, GDAF, INRA, SABOC, SCAFLA, TERRYLOIRE, Vergers Gazeau.



Observateurs : les producteurs, les techniciens et les distributeurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La CRAPL dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles.